

Questions à

Antonio Cid, délégué Force Ouvrière

« Il y a des portables, des couteaux... on demande une fouille générale »

Le syndicat FO – majoritaire à La Farlède – observe une montée des produits interdits, qui circulent en cellule.

Pour Force Ouvrière, vous dénoncez un climat tendu. Que se passe-t-il à La Farlède ?

Cette semaine, nous avons 80 matelas au sol et cela fait deux mois que cela dure. En maison d'arrêt, la surpopulation carcérale est très importante. Taubira (la garde des sceaux) veut des prisons dignes, mais 80 matelas au sol, c'est indigne. La Farlède est la prison la plus surpeuplée de Paca, avec 152 % d'occupation par rapport au nombre de places. J'ai peur pour cet été. Si on rajoute la chaleur à la

promiscuité, c'est encore plus tendu.

Vous avez recensé plusieurs agressions, ces derniers mois.

En février, un surveillant a reçu des coups de poing à la tempe et des crachats.

Dix jours plus tard, un autre détenu a agressé un surveillant, de retour d'extraction.

En avril, un condamné a jeté une télé à la tête de deux gardiens, devant sa cellule.

En une seule journée, il nous est arrivé de saisir huit téléphones portables. Ces situations génèrent de l'insécurité, c'est une dérive, exacerbée par la surpopulation carcérale.



C'est pourquoi vous demandez une fouille générale ?

La dernière fouille générale remonte à 2006. Il faut la renouveler. Fouiller tous les recoins de la prison, les cellules, les abords, les panneaux électriques. On trouve des couteaux, des téléphones, un à deux portables chaque jour. Pas à l'occasion de recherches approfondies, juste en faisant notre travail ! Il arrive qu'on entende des sonneries en cellule. Et quand on ouvre la porte, le détenu tient un portable à la main.

Lundi matin, FO pénitentiaire appelle à des rassemblements dans toute la France. Les surveillants de prison seront devant la préfecture du Var à Toulon.